

que à 1 gr. 40 p. 100, saturation dans l'eau (Chéron); ne pas mettre de taffetas gommé entre l'ouate et la compresse. Piqûre de sérum artificiel si dépression.

Bussang (Vosges).

Eaux bicarbonatées mixtes, ferrugineuses, froides.

Chlorose, anémie, convalescence.

Contre-indications: tendances congestives.

C

Cachets.

Poudre contenue dans des pains azymes :

Le n° 1	comporte un poids de	0 gr. 40 à 0 gr. 25
— 2	—	0 gr. 30 à 0 gr. 40
— 3	—	0 gr. 50
		gr.
— Acide benzoïque.....	0,20	4 p. j. (antiseptique)
— Antipyrine.....	0,50	4 à 4 p. j. (antinévralgique)
— Benzoate de chaux.....	0,20	2 p. j. (goutte)
— Benzoate de lithine.....	0,10	3 p. j. (goutte)
— Benzonaphtol.....	0,25	4 p. j. (fièvre typhoïde)
— Carbonate de lithine.....	0,10	4 p. j. (néphrites)
— Naphtol.....	0,20	2 p. j. (antisept. intest.)
— Phénacétine.....	0,25	4 p. j. (fièvre)
— Protochlorure Hg (calomel).....	0,20	purgatif : 0,50
— Quinine bromhyd.....	0,40 à 0,50	(associer acide tartr.)
— Salicylate de soude.....	0,50	10 p. j. (rhumatisme)
— Salol.....	0,20	2 p. j. (blennorrhagie)
— Sulfonal.....	4	4 p. j. (insomnie)
— Théobromine.....	0,50	6 p. j. (diurétique)
— Trional.....	1	4 p. j. (sommifère)
— Contre la migraine :		
Phénacétine.....	0 gr. 25	
Caféine.....	0 gr. 03	
Pour un cachet, quatre semblables.		

Un toutes les deux heures jusqu'à effet.

Cachexie palustre.

Hygiène, reconstituant, quinine (surtout méthylarséniat de soude).

Cachou.

De 0 gr. 10 à 1 gr. en grains.

Cacodylate de soude.

Tuberculose, dermatoses, œdème, anémie, chlorose, dépérissement.

Doit être administré par périodes d'une semaine, suivie de repos d'une durée égale. Un état pathologique du foie contre-indique l'emploi. L'iodure de potassium facilite l'élimination (0 gr. 50 par jour).

Soluble dans l'eau et l'alcool.

Granules, injections hypodermiques.

Doses (maximum).

1, 2, 3 ans.....	0 gr. 01
4, 5, 6 —.....	0 — 02
7, 8, 9 —.....	0 — 03
10, 15 —.....	0 — 05
Adultes.....	0 — 10

Caféine.

Principe actif du café (ce dernier s'emploie à 15 gr. p. 100 d'eau), s'emploie en potion, cachets à 0 gr. 25 par dose, un gr. par jour.

Injection hypodermiques :

Caféine.....	2 gr.
Benzoate de soude.....	3 —
Eau distillée.....	6 —
1 c. c. contient : 0 gr. 20 environ.	

Calmants.

Morphine (douleur), 0 gr. 01 en potion, mieux en injection. Bromures (sédatifs nerveux), 2 à 4 gr. jusqu'à 10 gr. de bromure de potassium.

Camphre (sédatif génital), 0 gr. 60 par jour en 3 cachets.

Calomel.

Protochlorure de mercure, insoluble dans l'eau, dans l'alcool. On doit éviter les chlorures et les acides.

Dose, en une fois, associé à la mannite.

6 à 15 mois.....	0 gr. 05 à 0 gr. 10
15 mois à 3 ans... ..	0 gr. 10 à 0 gr. 20
3 ans à 5 ans.....	0 gr. 20 à 0 gr. 30
5 ans à 10 ans.....	0 gr. 30
Adultes.....	0 gr. 20 à 1 gr.

(Purgatif de 0 gr. 50 à 0 gr. 60.)

Contre : syphilis, diarrhée, microbes, vers. Exagération de la sécrétion biliaire.

Dans les syphilis graves, injections hypodermiques de calomel, 0 gr. 10 tous les huit jours.

Calvitie (au début).

Couper les cheveux très ras, frictions avec :

Chlorhydrate de pilocarpine... ..	50 centigr.
Alcool camphré.....
Rhum.....	} à 5 gr.
Teinture de cantharides.....	
Glycérine.....	} à 5 gouttes.
Essence de santal.....	
— de roses.....	
— de Wintergreen.....	} 80 gr. (Brocq).
Alcool à 80°.....	

Camomille.

Infusions de 5 à 10 p. 1000.

Camphre.

Agir avec prudence ; pilules de 0 gr. 05, 3 par jour ; dose maxima, 2 gr. par jour.

— monobromé, 0 gr. 20 en pilule, 5 par jour au maximum. (Délire, hystérie.)

Alcool camphré.. en frictions.

Huile camphrée.. en onctions, injections hypodermiques, 4 à 5 c. c., faiblesse cardiaque.

Pommade camphrée du Codex.

Cancer.

— Estomac. — Lait, kéfir, koumis, œufs, pâtes alimentaires, viandes pulpées ou râpées sont nourriture de choix. Si sténose absolue, lavements alimentaires :

Bouillon.....	250 gr.
Vin.....	120 —
Jaunes d'œufs.....	n° 2
Peptone sèche.....	15 gr. (Jaccoud).

Lavage de l'estomac fréquent contre douleurs, Eau chloroformée, potion Rivière, tisane condurango 10 p. 300, 3 cuillers à soupe par jour. La gastro-entérostomie donne une survie de six mois en moyenne. Injections de morphine sont le remède suprême.

Utérus. — Dès que la nature cancéreuse est reconnue, la partie malade doit être retranchée ; l'hystérectomie vaginale est alors indiquée si les parties voisines de l'utérus et le vagin ne sont pas atteints. Contre la fécondité : lavages avec permanganate de potasse 2 p. 1 000 : acide phénique 25 p. 1 000 ; pansement à l'iodoforme. Calmer les douleurs avec la morphine.

Vessie. — En cas d'hématurie : lit, applications froides locales, lavements froids. Injections intravésicales de nitrate d'argent 5 p. 100, au tannin à 1 p. 100 (Guyon). Contre les douleurs, injections de morphine. Le traitement chirurgical a quelques chances de succès, 10 p. 100. (Tuffier).

Valve et vagin. — Il est très rare qu'il soit primitif, il est le plus souvent secondaire ; soulager le malade avec de la morphine. Pansements humides.

Cancroïde.

Cautérisations, antiseptie, exérèse, radiothérapie. Badigeonnages avec la solution :

Bleu de méthylène.....	10 gr.
Alcool.....	} aa 50 gr.
Glycérine.....	

Cannes (Alpes-Maritimes).

(Note communiquée par MM. les Drs Chuquet et Roques, médecins consultants.)

Saison du 15 septembre au 15 mai.

La station hivernale de Cannes convient à tous les débilités qui veulent éviter l'action nocive du froid aux convalescents, aux enfants délicats, aux vieillards.

Elle a des ressources spéciales contre la scrofule et le lymphatisme, grâce à l'influence marine et aux bains de mer qui peuvent être pris en tout temps. D'après nos recherches, la température de la mer dans les mois les plus froids ne descend pas au-dessous de 13° centigrades et tous les jours on peut s'y baigner sans danger. Grâce à cette pratique, on voit rétrocéder et guérir les accidents dus aux diathèses précitées. Il n'est pas rare d'observer d'anciennes coxalgies drainées, curetées ailleurs sans résultats définitif, qui guérissent radicalement après une ou deux cures.

La station de Cannes est surtout indiquée dans la tuberculose pulmonaire chronique, à condition qu'elle ne s'accompagne pas de fièvre rebelle et d'hémoptisies. Les tuberculeux guéris à Cannes sont légion et la proportion des cas avantageusement modifiés ne le cède pas à celle qu'invoquent les sanatoriums les plus autorisés.

Le climat de Cannes convient à la plupart des maladies chroniques. C'est la station de choix pour les arthritiques, rhumatisants, goutteux,

pour les diabétiques, les albuminuriques, les neurasthéniques et les dyspeptiques.

Toutefois, nous le déconseillons aux prédisposés à la congestion et à l'hémorragie cérébrale, aux artérioscléreux avancés, aux tachycardiques, aux hystériques et aux cancéreux.

Les affections des organes des sens de nature scrofuleuse, telle que la kérato-conjonctivite, les ulcérations de la cornée, les kératites parenchymateuses, les otites moyennes suppurées chroniques, guérissent généralement à la suite d'une cure un peu prolongée. Les végétations adénoïdes y sont très favorablement influencées à tel point que chez quelques-uns des enfants qui en sont porteurs, la respiration peut devenir normale.

Capsules.

Médicament ovalaire ou sphérique, contenant un principe actif enfermé dans du gluten ou de la gélatine (ne se dissolvant que dans l'estomac) : éther, chloral, chloroforme, essence de térébenthine, terpine, eucalyptol, fougère mâle, etc.

Capvern (Hautes-Pyrénées).

Sulfatées, bicarbonatées, calciques et magnésiennes tempérées.

Indications : gravelle biliaire, gravelle urinaire, dyspepsies, goutte, diabète, arthritisme.

Ménopause, suites de couches.

Contre-indications : diabète avancé, affections aiguës : calculs vésicaux.

Carbonates.

— d'ammoniaque, alcali volatil concret (flacons de sels).

— de fer, 0 gr. 15 à 0 gr. 50 en pilules.

— de magnésie : dose 1 gr.

— de chaux : craie préparée, anti-acide, 2 à 16 grammes en cachets.

Cardio-vasculaires.

(Médicaments.)

Digitale (tonique du cœur). — Après avoir purgé et mis au repos le malade, dose de 0 gr. 30 à 0 gr. 50 en infusion, les quatre jours suivants aller en diminuant. Instituer d'emblée le régime lacté exclusif.

Spartéine. — Ne produit pas de vaso-constriction comme le précédent : trois pilules de cinq centigr. par jour.

Strophantus. — Comme la digitale dont il est succédané, XV à XXX gouttes par jour dans eau sucrée.

Nitrite d'amyle, en inhalation, vaso-constricteur, V à X gouttes sur un mouchoir.

Carreau.

(Tuberculose des ganglions mésentériques. Séjour à la mer (Berck). Huile de foie de morue et reconstituants, alimentation carnée, crue, œufs et lait. Révulsion sur le ventre ; sinon frictions du ventre avec la pommade :

Axonge benzoïnée.....	40 gr.
Extrait ciguë.....	4
Iodure de potassium.....	4
Teinture d'iode.....	4 (Comby.)

Carlsbad.

(En Bohême) ; alcalines, ces eaux thermales ont une température de 51° à 72°, contiennent 1 gr. par litre de carbonate de soude.

Eau artificielle.

Carbonate de soude.....	0 gr. 35
Chlorhydr. de chaux cristallisé.....	0 gr. 40
Chlorure de sodium.....	0 gr. 40
Sulfate de fer.....	0 gr. 01
Sulfate de soude.....	3 gr. 00
Eau gazeuse.....	625 gr.

Cascara sagrada et cascarine.

Mauvais purgatif dont l'action prolongée provoque des entérites.

Pilules de cascarine à 0 gr. 10.

Extrait fluide de cascara, X à XX gouttes.

Cataplasmes.

Mie de pain dans du lait, farine de lin (on peut y ajouter quelques gouttes de laudanum).
De fécule :

1° Délayer 50 gr. de fécule dans 50 gr. d'eau.

2° Jeter le tout dans 450 gr. d'eau bouillante.

3° Étendre sur une plaque de marbre.

4° Laisser refroidir.

5° Enfermer dans un peu de gaze.

6° Appliquer.

Employé dans l'eczéma.

Caustiques.

Le *thermocautère* est hémostatique au rouge sombre, tranchant s'il est chauffé à blanc.

Le *chlorure de zinc*, allié à deux parties de farine, constitue la *pâte de Canquoïn*.

Le *nitrate d'argent* en bâton, *Pierre infernale*, est en solution de 1 p. 100 à 50 p. 100 ; collyres du 1 p. 100 au 1 p. 50.

La *potasse caustique*, allié à la chaux et délayée dans un peu d'alcool, constitue le caustique de Vienne.

La *Pierre divine* (azotate de cuivre, sulfate de cuivre, sulfate d'alumine) est un excellent caustique employé par les oculistes. Galezowski préfère la *capricine* (crayon à base de cyanure de cuivre).

Cauterets (Hautes-Pyrénées).

(Note communiquée par M. le Dr A.-E. Meillon.)

Du 1^{er} juin au 1^{er} octobre.

Vingt-quatre sources distinctes. Neuf établissements thermaux : *La Raillère, Mauhourat, le Pré,*

les *OEufs*, le *Bois*, *César*, les *Espagnols*, *Pauc-Vieux* dites sources fortes minéralisées par le sulfate de sodium (T. de 38° à 50° C.); le petit *Saint-Sauveur*, le *Rocher*, *Rieumiset*; sources faibles : sulfites et hyposulfites (de 32° à 36°), engendrées par des bactéries d'oxydation (sulfo-bactéries). Installations hydrothérapiques complètes (générales et locales).

Conditions spéciales consenties au corps médical et à la famille : gratuité.

Mode d'action des eaux. — Elles agissent par la mise en œuvre d'un élément qui modifie la nutrition cellulaire et générale et transforme l'organisme et les fonctions vitales. Un ensemble de réactions, générales ou locales, imprime par leur jeu une activité merveilleuse à toutes les fonctions organiques. Cette stimulation dirigée méthodiquement permet d'atteindre d'autant plus aisément le but, que le médecin dispose de 24 sources, permettant de modérer ou d'exciter pour ainsi dire à loisir l'organe visé.

En boisson. — Les eaux excitent l'estomac (abaissement de l'acide gastrique), stimulent la diurèse et le fonctionnement intestinal (suppression de la constipation) accélèrent le pouls amplifient la respiration.

L'hydrothérapie. — Suivant le procédé hydriatique employé, la source, la thermalité, la durée, permet d'aller de la révulsion cutanée locale ou générale à la sédation d'une plaie, et, pour les muqueuses, depuis la simple excitation glandulaire et vaso-motrice jusqu'au décapage d'un épithélium de surface.

Propriétés. — L'action élective des eaux de Cauterets, la Raillère en particulier, est la rénovation cicatrisante résolutive, anticalarrhale des muqueuses rhino-pharyngo-laryngo-bronchiques. Traitement général, boissons, hydrothérapie et traitements locaux dont l'installation constitue une des spécialités de Cauterets : humage,

pulvérisations, douches rétro-nasales, etc.

L'action régulatrice des fonctions gastro-intestinales, ancre de salut de tous les débilités, est utilisée dans les dyspepsies où il convient de vaincre l'inertie mécanique, la perversion chimique, l'insuffisance biliaire.

L'entérolyse sulfosilicatée de César et la boisson de Mauhourat guérissent la constipation opiniâtre.

L'action reconstitutive du plasma et des hématies est utilisée chez les enfants malingres, dans la neurasthénie féminine, dans les hémorragies, les névralgies, l'hystérialgie avec ou sans métrite; les jeunes filles anémiques, adynamiques, abouliques retrouvent rapidement leurs forces.

Ajoutons que Cauterets est indiqué pour tous les sujets dont la nutrition générale est ralentie : scrofuleux, anémiques, lymphatiques, arthritiques, syphillis.

Centaurée.

(Gentianée), tonique, stomachique, légèrement laxative, amère : infusion 10 p. 1000.

Céphalématome.

Si volumineux, ponction et compression.

Céphalalgie.

Anémique, asthénique, non congestive : *opium*. — Céphalées du delirium tremens et du tabes : *pyramidon* (0 gr. 30 à 0 gr. 60). Migraine : *café noir*. Céphalalgie des névropathes : *acétate d'ammoniaque*, V à XX gouttes de solution officinale d'eau sucrée.

Cas ordinaires, congestifs :

Antipyrine, *teinture d'ambre*, ou :

Phénacétine..... 0,25 cent.

Caféine..... 0,03 —

Pour un cachet n° 6.

Un toutes les deux heures jusqu'à trois.

Cérat.

Véhicule composé de cire et d'huile d'amandes douces mélangées.

Cerises.

(Queues de). Tisane diurétique à 40 p. 1000. On édulcore avec sirop de cerises.

Certificat de décès.

(Délivré sur papier libre : renseignement administratif).

Je, soussigné, docteur en médecine de la

Faculté de.....

Après avoir examiné le corps de la personne

qu'on m'a déclaré être le nommé X.....

..... demeurant à.....

Ai constaté ce qui suit :

1° La mort est un fait constant ;

2° Elle semble remonter à heures ;

3° Elle paraît due à une cause naturelle (ou ne paraît pas due.....).

En foi de quoi je délivre le présent

certificat.

Signé :

N.-B. — Le médecin n'est pas en droit de formuler un diagnostic ; toutefois, en raison de l'importance du service des statistiques, il peut avoir à noter le *numéro de la nomenclature abrégée* :

Nomenclature abrégée (décès). — Obligatoire dans tous les États signataires de la convention. Les mots *cause du décès* doivent donc toujours être suivis de l'indication d'une des maladies comprises dans cette liste.

N.-B. — Le N° 35 (maladies inconnues ou mal définies) peut, à cause même de la difficulté dans tous les cas d'affirmer un diagnostic immuable, être invoqué : il sauvegarde d'ailleurs les obligations que comporte le secret professionnel.

1. Fièvre typhoïde (typhus abdominal) (1). —

2. Typhus exanthématique (2). — 3. Fièvre intermittente et cachexie palustre (4). — 4. Variole (5). — 5. Rougeole (6). — 6. Scarlatine (7). — 7. Coqueluche (8). — 8. Diphtérie et croup (9). — 9. Grippe (10). — 10. Choléra asiatique (12). — 11. Choléra nostras (13). — 12. Autres maladies épidémiques (3, 11, 14, 15, 16, 18, 19). — 13. Tuberculose des poumons (27). — 14. Tuberculose des méninges (28). — 15. Autres tuberculoses (de 26 à 34). — 16. Cancer et autres tumeurs malignes (de 39 à 45). — 17. Méningite simple (61). — 18. Congestion, hémorragie et ramollissement du cerveau (64, 65). — 19. Maladies organiques du cœur (79). — 20. Bronchite aiguë (90). — 21. Bronchite chronique (91). — 22. Pneumonie (93). — 23. Affections de l'estomac (cancer excepté) (103, 104). — 24. Diarrhée et entérite (au-dessous de 2 ans) (105). — 25. Hernies, obstructions intestinales (108). — 26. Cirrhose du foie (112). — 27. Néphrite et maladie de Bright (119, 120). — 28. Tumeurs non cancéreuses et maladies des organes génitaux de la femme (de 127 à 132). — 29. Septicémie puerpérale (fièvre, péritonite, phlébite puerpérale) (137). — 30. Autres accidents puerpéraux de la grossesse ou de l'accouchement (134, 135, 136, 138, 139, 140, 141). — 31. Débilité congénitale et vices de conformation (150, 151). — 32. Débilité sénile (154). — 33. Morts violentes (de 155 à 170). — 33 bis, dont : suicide (155 à 163). — 34. Autres maladies (17, de 20 à 25, de 35 à 38, de 46 à 60, 62, 63, de 66 à 78, de 80 à 89, 92, de 94 à 102, 106, 107, 109 à 111, 113 à 118, 121 à 126, 133, 142 à 149, 152, 153). — 35. Maladies inconnues ou mal définies (177 à 180).

N.-B. — Les numéros entre parenthèse sont ceux de la nomenclature détaillée.

Chaleur.

Marteau de Mayor (plongé dans l'eau bouillante), révulsif.

Challes-les-Eaux (Savoie).

(Note communiquée par M. le Dr Royer, médecin inspecteur.)

Saison du 15 mai au 15 octobre.

L'établissement thermal après plusieurs agrandissements nécessités par l'accroissement de la clientèle comporte :

- 1° Une buvette.
- 2° Deux vastes salles d'inhalation.
- 3° Quatre salles et plusieurs cabinets particuliers affectés aux pulvérisations et aux irrigations nasales.
- 4° Trente cabinets de bains.
- 5° Une salle de douches hydrothérapiques.
- 6° Un pavillon spécial pour les gargarismes.

Gratuité complète est accordée gracieusement aux médecins et à leur famille directe (femme et enfants).

Une seule source est utilisée à Challes sous le nom de Grande Source, la température est de 10°,5.

Sa composition chimique est : sulfureuse forte, bicarbonatée, iodurée et bromurée sodique.

Les modes d'emploi sont indiqués par la description de l'établissement.

Les principales indications s'appliquent aux états morbides suivants : *lymphatisme* et *scrofule* avec toutes leurs manifestations cutanées, muqueuses, ganglionnaires, osseuses ; *syphilis* aux périodes secondaire et tertiaire ; *débilité* consécutive aux maladies infectieuses, telles que grippe, rougeole, coqueluche, fièvre typhoïde ; *maladies chroniques des voies respiratoires* : catarrhes des fosses nasales, ozène, vraie, végétations adénoïdes, pharyngites, laryngites, catarrhe bronchique, emphyseme, tuberculose pulmonaire, adéno-pathie trachéo-bronchique, asthme ; *goitre parenchymateux* ; *eczémas*, *acnés* ;

enfin *métrites*, *périmétrites*, *leucorrhées*, *dysménorrhée constitutionnelle*, *fibromes*, *prurit vulvaire*.

Champignons.

(Intoxication par les) : café, caféine, éther, injections de sérum artificiel.

Chancres.

Mou : cautérisation, pansement à l'iodoforme ; lavages émollients.

Indurés. – Lavages émollients. Saupoudrer avec du calomel. S'il devient phagédénique, appliquer avec un pinceau une solution à 3 p. 10 de tartrate ferrico-potassique.

Chanvre indien.

Antispasmodique, hypnotique. Teinture, V à XXX gouttes.

Charbon.

Donner des réconfortants ; administrer de X à XXX gouttes de teinture d'iode à l'intérieur ; extirper la pustule maligne et pratiquer l'antisepsie de la région.

Charbon végétal.

Absorbant, par cuillerées à café (1 à 3) après repas.

Châtel-Guyon (Puy-de-Dôme).

(Note communiquée par M. le Dr Augelly, directeur de l'établissement thermal.)

Du 15 mai au 15 octobre.

Deux établissements thermaux. Les *Nouveaux Thermes* : 134 baignoires pour bains à eau courante avec douches sous-marines, et l'*établissement Henry* ou sont concentrés tous les services accessoires : hydro, électro et mécano-thérapie, irrigations intestinales, etc.

La gratuité absolue du traitement et du théâtre est consentie au corps médical.

Vingt-sept sources (dont une seule, la source *Gabler*, est exploitée) qui donnent 3 millions de litres par jour.

Température : de 16° à 38°.

Composition chimique. — Gaz CO₂ libre, chlorures de magnésium et sodium, bicarbonates mixtes de fer.

Indications thérapeutiques. — Constipation, toutes affections de l'intestin, congestion du foie, des reins, de l'utérus, des centres nerveux, maladies des pays chauds, obésité, etc.

Mode d'emploi. — Boissons, bains, eau courante, irrigations, douches.

Chaux.

Vive, caustique; *eau de chaux*, antiacide, 10 à 60 gr. par jour: 9 parties associées à une d'huile d'amandes douces constituent le *liniment oléo-calcaire* (brûlures). Lui préférer l'acide picrique.

Chicorée sauvage.

(Synanthérée); infusion à 10 p. 1 000, stomachique, laxative.

Chiendent.

(Graminée); infusion 20 p. 1000, diurétique.

Chloral.

(C₂HCl₃O + M²O) (Hydrate de). Hypnotique, anesthésique, très caustique: étendre dans beaucoup de liquide, de 1 à 5 gr.

Chloralose.

(C⁸H⁴Cl³O⁶). Même effet, de 0 gr. 10 à 0 gr. 25.

Chlorate de potasse.

(KoClO³) à l'extérieur, 4 p. 100, gargarismes. A l'intérieur, 5 gr. en potion, pilules, pastilles.

Chlorate de soude.

Préférable au précédent, même dose.

Chlorhydrate de morphine.

(C¹⁷H¹⁹Azo³,HCl,3H²O). Très soluble, 0 gr. 01 à 0 gr. 03 par jour en potion, injections hypodermiques. Contre-indiquée dans l'albuminurie.

Chlorhydrate d'ammoniaque.

Stimulant, potion : 2 à 5 gr.

Chlorhydrophosphate de chaux.

0 gr. 50 à 1 gr. reconstituant.

Chloroforme.

(CHCl₃). Anesthésique général en inhalations: le malade est à jeun et n'a pas de cardiopathies; on a veillé à ce qu'il n'ait rien dans la bouche (pièces de prothèse). Un aide surveille le pouls, le chloroformisateur ne s'occupant que de sa tâche a étendu le malade dont la poitrine est découverte, le cou entièrement dégagé. Il verse goutte à goutte le chloroforme sur une compresse (30 gr. de chloroforme suffisent pour une anesthésie de une heure).

En potion, 1 gr. pour vingt-quatre heures. En pommade, 2 gr. p. 20.

Chlorose.

Hygiène, repos, médication alternante: fer, iode, arsenic. — Surveiller l'estomac, la possibilité d'albuminurie (chloro-brightisme). — Piqures trois fois par semaine avec 5 gr. de sérum Chéron. Levure de bière. Alimentation reconstituante.

Lécithine, 0 gr. 10 par jour.

Eaux minérales: Forges, Bussang, Orezza, Spa (ferrugineuses), La Bourboule (arsenicale), Salies, Salins, Biarritz (chlorurées), bains de mer: Royan, l'été; littoral méditerranéen, l'hiver.

Chlorure d'éthyle.

Anesthésique général: au début de la chloro-

formisation peut être employé pour éviter la période d'agitation, on reprend ensuite le chloroforme. — Localement : anesthésie par réfrigération (chloréthyle, forme employée).

Chlorure de fer.

Hémostatique, caustique : l'antipyrine est de beaucoup préférable. Il en est de même de l'adrénaline en solution au 1 0/00.

Chlorure de mercure.

(Proto-) calomel : 0 gr. 10 à 1 gr. en pilules. Éviter le sel et les acides.

— (Deuto- ou bi-), sublimé corrosif.

A l'intérieur, 0 gr. 003 à 0 gr. 005.

A l'extérieur, insoluble dans l'eau, ajouter de l'alcool 10 p. 100, en solution au millième.

Antiseptique énergique.

Chlorure d'or.

Succédané du sublimé, mêmes doses.

Chlorure de zinc.

Caustique : solution aqueuse de 1 à 10 p. 100.

Cholagogues.

Benzoate de soude, essence de térébenthine, huile d'olive, terpine.

Choléra.

Nostras. — Le diagnostic bactériologique s'impose; faire examiner les selles et y chercher le *bacterium coli*. Dans la première période combattre la diarrhée par : sous-nitrate bismuth 8 gr.; opium, 0 gr. 10, pilules; eau albumineuse; lotions froides alcoolisées contre l'algidité. Injections de sérum de Hayem, 500 gr. par jour; toniques : vin vieux, champagne, grogs, alcool.

— *Morbis ou asiatique.* — Isolement absolu du malade et du personnel attaché à le soigner dès qu'on le soupçonne. Faire rechercher de suite

la présence du bacille virgule dans les selles et prévenir l'autorité administrative. Même traitement que le choléra nostras.

Chorée.

(Danse de Saint-Guy). Maladie presque cyclique dont on n'abrège pas la durée; on atténue ses symptômes. Faire dormir le malade avec : chloral, 4 à 5 gr. en plusieurs fois dans les vingt-quatre heures (Joffroy); sulfonal, 2 gr. Donner des nervins : bromures, 4 gr.; antipyrine, 2 à 3 gr. en plusieurs fois; exalgine, 0 gr. 60. Remonter le malade avec : ac. arsenic, 0 gr. 004 à 0 gr. 005 en tâtonnant; cacodylate de soude, 0 gr. 10 en injections hypodermiques; fer. Courant galvanique faible descendant chaque jour; gymnastique suédoise, hydrothérapie froide et surtout drap mouillé (Joffroy).

Choroïdite.

Maladie qui est le plus souvent la conséquence de la myopie. Surveiller les enfants et au moindre symptôme voir un spécialiste. Pour diminuer les douleurs et combattre la congestion : sangsues à la tempe, sudorifiques, diurétiques, calomel 0 gr. 40 à l'intérieur. Paracétèses et iridectomie souvent nécessaires.

Choroïdite syphilitique.

(Note communiquée par M. le Dr Galezowski.)
La choroïdite syphilitique est caractérisée par les signes suivants :

1° Flocons fins, poussières remplissant tout le corps vitré; 2° choroïdite atrophique disséminée, développée sur la dite vers l'ora serrata; 3° papille optique nuageuse; 4° dépôts pigmentaires disséminés; 5° diminution du champ visuel dans les régions correspondantes aux dépôts pigmentaires; 6° acuité visuelle diminuée sensiblement et dès le début; 7° à une période plus

avancée et invétérée de la maladie, on voit apparaître des dépôts pigmentaires autour des vaisseaux rétinien, donnant lieu à une rétinite pigmentaire.

Le traitement doit être dirigé plus particulièrement contre la cause syphilitique de la maladie. On fera des frictions mercurielles avec l'onguent double hydrargyrique à la dose de 2 gr. sur les différentes parties du corps.

Chrysarobine.

Purgatif très irritant extrait de la poudre de Goa, 0 gr. 01 à 0 gr. 10 en pilules.

Cigarettes.

Belladone, chanvre indien, datura stramonium, eucalyptus, digitale, jusquiame (asthme et angor pectoris).

Ciguë.

Inusitée dans la pratique, de même *cicutine* (Manquat).

Contre les crises de l'angine de poitrine, etc. *Emplâtre* avec :

Opium.....	} ã
Ciguë.....	

Étendre sur une peau de gant de 6 à 10 cent. carrés, chauffer à la bougie, appliquer loco dolenti, laisser trois à quatre jours.

Cinchonine.

(Sulfate de); contre la fièvre, en cachets, 0 gr. 50 à 2 gr.

Circulation.

(Modificateurs.) — Digitale, spartéine, strophanthus, caféine, bromure de potassium, nitrite d'amyle, sérum artificiel (V. Cardio-vasculaires).

Cirrroses.

Régime lacté, purgatifs salins et grands lavements froids quotidiens. Ventouses scarifiées et pointes de feu sur la région; hydrothérapie froide et massage. S'il y a ascite, ponctionner.

Citrate de fer ammoniacal.

Le plus soluble, sans saveur, 0 gr. 25 à 2 gr.

Citrate de magnésie.

Purgatif léger, 30 à 60 gr.

Citron.

Cures de citron pur dans le rhumatisme articulaire : jusqu'à 18 et 20 jus de citron par jour. Employé en gargarismes (décoction).

Citrophène.

Antirhumatismal, antipyrétique, antinévralgique, 0 gr. 50 à 6 gr. en cachets.

Climatothérapie.

Climat humide, température très élevée (Madère); climat humide, à température modérée (iles de Bute, iles Hébrides); climat d'humidité moyenne, plus chauds (Alger, Biarritz); climat plus frais, cures en Irlande (Côtes); chauds et secs: Monaco, Cannes, Nice, Menton, Hyères, etc.

Climats continentaux.

Montagnes : (Davos, Saint-Moritz); plaines : Le Caire (chaud), Amélie-les-Bains.

Coaltar.

Antiseptique; émulsion saponinée de 5 à 20 parties d'eau.

Coca.

Stimulant tonique; infusion 10 gr. p. 100 d'eau. Vins.